

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)  
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[098 Te verray je onc ô mon ame assouvie](#)

## [1579\_Oeu\_Pon] 098 Te verray je onc ô mon ame assouvie

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceXCVIII.

Incipit non moderniséTe verray je onc ô mon ame assouvie

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé  
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 098

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE  
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationD8v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Je verray ie ont à mon ame assouuie  
 De ce bel œil qui me va sorcelant?  
 Un vain espoir par luy me va joulant,  
 Par luy ie meurs, par luy ie rentre en vie!  
 Par luy toujours de raison ie denie,  
 Par luy ie vay à mon ombre parlant:  
 S'esbabit on si ie vay chancelant?  
 Voyant sans voir l'Auengle me conuie:  
 Il te plait donc ô Archer me nauret,  
 Il te plait donc, cruel œil, me liurer  
 Tant de tourmens:ô que la peine est dure!  
 Il me plait donc maintenant de mourir  
 Puis que la mort seule me peut guerir  
 De tant de maux, qu'en te voyant i'endure

## XCIX.

Si tu me tue à qui sera la perte  
 Sinon à toy:tu m'oſteras de dueil:  
 Mais si par toy ie m'en vay au cercueil,  
 Qui rendra plus ta gloire tant aperte?  
 Qui voudra plus d'une plume diserte  
 Mettre de rang tes beautez en retueil,  
 Qui voudra plus s'opposer à ton œil  
 Pour encourir vne telle desertè  
 De mal, d'ennuy, de languueur & de mort  
 Que i'ay gagné pour te cherir si fort;  
 O quel loyer pour estre trop fidele!  
 Regardes bien que c'est que tu feras,  
 Car me tuant, rien que blasme n'auras,  
 Me rendant sain, tu te rens immortelle.

Ores